

patrie : c'est l'amour et la vénération dont les pieux fidèles de la Préfecture savent entourer leurs zélés missionnaires ; c'est leur esprit de sacrifice et la générosité qu'ils savent déployer, malgré leur pauvreté, pour subvenir convenablement aux frais du culte, au soutien de leurs écoles et à la subsistance de leurs pasteurs.

Aussi, témoin et admirateur des vertus de ces bonnes populations durant les onze années de Notre administration, conserverons-nous toujours le plus doux souvenir des heureux moments que Nous avons employés à les visiter et à leur procurer les secours de Notre ministère épiscopal. Dans les trois visites que Nous avons faites sur ce lointain territoire, Nous avons éprouvé les plus grandes consolations. Qu'il Nous était agréable, N. T. C. F., de vous distribuer la parole de Dieu, de préparer vos chers enfants à la réception du grand sacrement de la Confirmation, de vous prêcher Nous-même ces courtes mais fructueuses retraites que vous suiviez avec une ponctualité et une ferveur dignes des chrétiens des premiers siècles !

Que de grâces, comme une rosée céleste, ont arrosé vos âmes pour leur faire produire d'abondants fruits de salut ! Oni, Nous en avons la ferme espérance, ces heureux jours auront été pour un grand nombre le commencement d'une vie vraiment chrétienne et le gage de leur bonheur éternel.

D'ailleurs, la piété des fidèles était pour Nous le plus bel éloge des pasteurs chargés du soin de leurs âmes. Pieux et zélés missionnaires, qui avez répondu si généreusement à Notre appel, comment pourrions-Nous aujourd'hui, sans ingratitude, passer sous silence les sacrifices de l'isolement auxquels vous condamnait votre mission, les privations inhérentes à votre position dans ces immenses solitudes, tant de longs et pénibles voyages au milieu de la rigueur des saisons ? Tout cela, vous l'avez compté pour rien pourvu qu'il vous fût donné de répandre en tous ces lieux la bonne odeur de Jésus-Christ. Comme le grand Apôtre, vous pouviez dire, en contemplant les fruits de salut que vos travaux apostoliques produisaient dans les âmes : *Christi bonus odor sumus*.

Tout en remplissant avec zèle le ministère sacré confié à votre sollicitude, vous n'avez pas négligé de vous occuper avec soin de la grande œuvre de l'éducation des enfants. Aussi,